

UNE REVOLUTION CITOYENNE

Paul Germain

Christophe Galent, bonjour. Vous êtes directeur des Halles de Schaerbeek, une importante scène culturelle en Belgique. Vous êtes français et ex-patron de théâtres (au pluriel) en Normandie. Alors, au bar de l'Europe, je vous ai servi un cocktail. Ça s'appelle un iceberg, boisson rafraîchissante s'il en est, parce que vous organisez le premier salon « Europe Refresh ». On en déduit que vous voulez rafraîchir l'Europe et on comprend aussi que vous ne comptez pas trop sur les hommes politiques pour le faire, hein ?

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

« Europe Refresh » oui, c'est une initiative des Halles. Ça fait partie, pour moi, d'une manière de réactualiser l'histoire des Halles puisque, dans les années 70, les Halles étaient aussi agitateurs politiques. Et aujourd'hui, j'avais envie de retrouver ça. Évidemment, on va pas refaire l'écologie des années 70, ni les mouvements féministes, mais travailler avec ce qui agite la société.

Paul Germain

Et vous appelez à une révolution citoyenne ?

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

Absolument, parce que ce qui agite la société aujourd'hui, c'est justement les initiatives qui foisonnent autour des réseaux sociaux, qui sont plutôt des initiatives de la base, et c'est là-dessus qu'on va travailler.

Paul Germain

Mais, dans votre communiqué de presse, vous n'êtes pas tendre. Vous dites que tout va mal, vous parlez d'étouffement de la démocratie. Vous dites que les responsables politiques sont de moins en moins responsables et que le citoyen doit prendre les choses en main.

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

Oui, ça, c'est plutôt un... une sorte de pied de nez puisque j'ai repris tous les clichés qui peuvent traîner ici et là sur...

Paul Germain

Vous ne le pensez pas ?

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

C'est à double... à double tranchant, je dirais. C'est-à-dire, je le pense un peu, mais en même temps, je joue avec tout ce que racontent les citoyens qui râlent tout le temps sur le système sans jamais rien faire. Il y a une double critique, si l'on veut. L'une qui est un peu adressée à l'inertie politique qui prend pas forcément en compte ce type d'initiative « bottom-up » et puis, à tous les citoyens qui, justement, attendent que ça tombe d'en haut, tout seul. Eh ben, on leur dit : « Venez nous rejoindre et aidez-nous à faire bouger les choses directement, prenez l'initiative. »

Paul Germain

Parce que là, vous allez proposer aux citoyens de payer, de sortir de l'argent de leur portefeuille...

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

Absolument.

Paul Germain

... de payer pour des projets, des projets d'artistes, des projets citoyens. Expliquez-nous un petit peu.

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

- « Europe Refresh », c'est le premier salon du financement participatif, à l'échelle européenne. Le principe, c'est que les visiteurs qui vont venir voir ce salon, vont être face à une cinquantaine de porteurs de projets qui sont belges, mais qui sont aussi de toute l'Europe et même d'au-delà. Et ils vont pouvoir décider eux-mêmes quels projets ils vont soutenir, pour des sommes qui sont symboliques.

Paul Germain

Oui.

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

Ou qui peuvent être fortes s'ils le décident. Ces projets sont de tous ordres, mais enfin il y a une action directe du citoyen sur... sur les projets à concrétiser.

Paul Germain

Alors, je vous interromps parce que, vous voyez, des petits parasites qui apparaissent ici... Derrière ces parasites, un groupe, précisément, que l'on pourra voir dans votre salon et qui va présenter un de ces projets. On les écoute.

Justine et Baptiste, *Collectif Krak*

Bonjour. Nous sommes le collectif Krak : six jeunes plasticiens dont le champ d'action est l'espace public. À travers les projets développés cette année, celui de « Europe Refresh », celui de l'Europe. Nés des années 80, nous sommes la génération Europe et nous avons pu analyser et regarder des travaux de journalistes et d'artistes. Nous aimerions, à notre tour, développer et communiquer ces informations, mettre en relief la situation de l'Europe.

Nous nous sommes rendu compte que l'espace communicationnel est sursaturé. C'est pourquoi nous aimerions mettre en relief la situation, redonner à l'information sa singularité en la rematérialisant. Notre proposition, c'est un système de clés USB dissimulées dans l'espace public où chaque citoyen, s'il en a envie, un minimum la curiosité, pourrait avoir accès à l'information et même à son tour la posséder. N'hésitez donc pas à nous soutenir sur KissKissBankBank, qui est une banque alternative et aussi le reflet de l'état actuel du financement de la création en Europe.

Christophe, l'Europe : simple rafraîchissement ou grand changement ?

Paul Germain

Réponse ?

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

Eh ben réponse, ça sera ce que vous en ferez ! Ce qu'on peut dire, nous, c'est que le concept de « Europe Refresh », on va le tourner en... à l'européen dès l'année prochaine, ça sera à Paris, ça sera peut-être à Rome et petit à petit, on va...

Paul Germain

Dans d'autres capitales européennes.

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

... étendre ça à d'autres capitales, exactement, de manière à ce que toutes ces énergies qui sont plutôt locales puissent se fédérer au niveau européen.

Paul Germain

Alors, pour reprendre ce petit projet du collectif Krak, donc qui propose de mettre des clés USB un peu partout, ici, au Parlement européen où nous sommes. C'est un projet qui coûte trois fois rien, hein ? 323 euros je pense...

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

C'est un projet à 323,13 euros ! Évidemment, c'est une manière de jeu. On a, sur le salon, des projets qui vont de 323,13 euros, donc lui, c'est vraiment le plus petit, jusqu'à 325 000 euros.

Paul Germain

Alors, les citoyens sont invités à donner ou à prêter ?

Christophe Galent, *directeur des Halles de Schaerbeek*

C'est un don. Nous, on a choisi un modèle de financement participatif qui n'est pas spéculatif. Vous ne faites pas un investissement dont vous attendez une rentabilité à plus ou moins long terme. Vous faites vraiment un geste de soutien à un projet dans lequel vous croyez.